

À VÉLO JUSQU'AU



AVENTURE Partie un an, une famille fribourgeoise a parcouru 13 500 km à vélo aux quatre coins du globe. De retour, elle raconte son périple.



La famille Crausaz a retrouvé sa maison. Avec des vélos chargés de 100 kg chacun (bagage, stock d'eau, livres d'école, panneau solaire, batteries, tricycle), Géraldine et Olivier ont pu compter sur leurs enfants, Amalia et Esteban, qui pédalaient aussi à l'arrière.

« Partir un an, ce n'était pas des vacances, face à l'inconnu on a vécu les choses pleinement »

Géraldine Crausaz, la maman

BOUT DU MONDE

«On est partis un an, mais tout a été si intense, c'est comme si on a vécu 10 ans, c'était grandiose», résumant en chœur Géraldine et Olivier Crausaz, encore émerveillés. Parti le 16 juillet 2014, avec leurs deux enfants, Amalia (9 ans) et Esteban (6 ans et demi), pour un tour du monde à vélo, le couple a re-

trouvé leur villa de Billens (FR) dimanche dernier après avoir parcouru 13 500 km à vélo, passant par l'Amérique du Sud, l'Australie, l'Asie du Sud-Est, la Chine et pour finir l'Europe.

«On doit réemménager dans notre maison et atterrir», lâche souriante Géraldine, la maman, enseignante, âgée de 36 ans. C'est que la famille fribourgeoise doit revenir de ses pérégrinations, des

images et des rencontres encore plein la tête. A l'instar d'un moine tibétain avec qui ils ont sympathisé ou ces Chinois qui ne parlaient pas un mot d'anglais et ne comprenaient rien à leur dictionnaire d'urgence en pictogrammes ou encore de la chaleur étouffante des routes de l'Asie du Sud-Est arpentées sous 50 degrés et enfin des majestueux sommets de la cordillère des Andes. Les Crausaz ont concrétisé

un rêve que le couple préparait depuis de nombreuses années. Sportif, féru de vélo et de montagne, il avait déjà voyagé ainsi cinq fois en Europe et une fois en Argentine alors que leur fille n'avait que 15 mois. «On voulait montrer à nos enfants plusieurs endroits de la planète, mais aller dans des pays où c'était réalisable de le faire, explique Olivier, le papa âgé de 41 ans et directeur d'école. Ils étaient en âge de se souvenir et surtout ils pouvaient participer, pédaler avec nous.» Pour tracter les 100 kg de charge de tout l'équipement, l'aide d'Esteban et Amalia pour franchir deux sommets de 5000 m et une dizaine d'autres à 4000 m n'était pas de trop. La famille Crausaz est arrivée au bout de son rêve non sans galère. Mais toujours avec persévérance, motivée par leur devise «mas aya» qui en espagnol veut dire toujours plus loin.

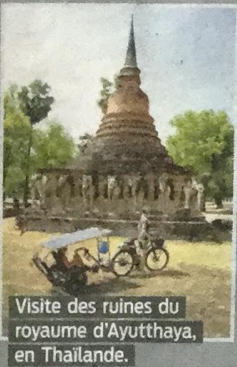
DES ANDES À LA THAÏLANDE EN PASSANT PAR LA CHINE, LA FAMILLE CRAUSAZ A COLLECTIONNÉ DE FABULEUX SOUVENIRS



Lors de la fête de l'eau, avant la mousson, à Luang Prabang, au nord du Laos, Olivier et Esteban sont aspergés par les habitants.



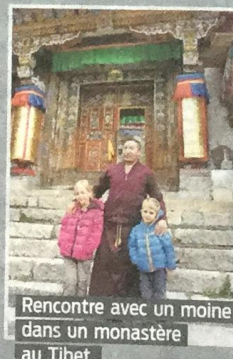
Difficile traversée sur la piste entre le Juliaca et Arequipa, au Pérou, où le mauvais temps guette les sportifs.



Visite des ruines du royaume d'Ayutthaya, en Thaïlande.



Derrière la famille Crausaz se dresse le somptueux volcan Parínacota, dans la région du lac Chungará, au Chili.



Rencontre avec un moine dans un monastère au Tibet.



Toute une salle de classe leur a été laissée pour la nuit, dans la région du lac Titicaca, au Pérou.



Dans la région des 4000 îles au sud du Laos, ils embarquent leurs vélos sur un bateau.

Photos: Jean-Coy Pyhnon - DR

Ils ont frôlé la foudre

Avec un budget de 70 francs par jour pour toute la famille, leur route les a souvent amenés à se débrouiller! Dormir chez l'habitant ou même parfois dans des salles d'écoles comme au Pérou. L'endroit idéal pour donner les leçons aux enfants, puisque le couple d'instituteurs a continué à enseigner les maths, le français, l'allemand et les branches générales à leurs deux bambins. Mais encore fallait-il éviter les chiens dangereux. «Au Pérou, je me suis fait mordre à un mollet par un chien. Ils nous attaquaient parce qu'ils protégeaient leur territoire», raconte Géraldine. Et c'était compter sans les problèmes techniques, les timons qui se cassent en plein milieu du plateau des Andes, l'Altiplano ou même les tempêtes. Encerclée par des éclairs dans les plaines boliviennes, la famille Crausaz en sortira frôlée par la foudre, mais saine et sauve. «On a toujours eu une bonne petite étoile et surtout une aide extraordinaire des gens», retient Olivier. A peine de retour, les Fribourgeois ont la bougeotte puisqu'ils réfléchissent déjà à leur prochain projet à vélo.

● ANNE-FLORENCE PASQUIER
anne-florence.pasquier@lematin.ch